

seulement de se bien déployer, mais aussi de laisser aux âmes et aux cœurs le temps de se bien imprégner des sentiments de piété et de dévotion qui ne demandent, en un pareil moment, qu'à se produire et à se transformer en fruits de bénédiction.

La bénédiction solennelle du Saint Sacrement, à laquelle S. G. Mgr Casey, évêque de Saint-Jean, N.-B., fut l'officiant, mit fin aux exercices de ce pèlerinage mémorable : pèlerinage comme il n'y en a jamais eu à la Bonne-Sainte-Anne, et qui a réuni, aux pieds de la Sainte, toute la hiérarchie catholique du Canada présidée par un Délégué du Saint-Siège ; pèlerinage vraiment national, dans le sens absolu du mot, puisqu'il se composait des chefs des trois grandes sections française irlandaise et écossaise, qui forment l'Eglise du Canada ; pèlerinage, enfin, bien extraordinaire par son occasion, en ce qu'il a conduit auprès de la Patronne nationale les Pères et tous les membres de ce premier Concile Plénier du Canada.

— Dans la soirée, à la Basilique de Québec, S. G. Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi, a officié pontificalement aux vêpres solennelles. La procession du Saint-Rosaire, qui se fait chaque premier dimanche du mois, a revêtu cette fois un caractère particulier de pompe et d'éclat, et de piété aussi sans doute, soit à raison de la fête même du jour — fête du Saint-Rosaire —, soit à cause de la part qu'y ont prise les Révérendissimes Pères et les membres du Concile.

Lundi, 4 octobre, dans la soirée, le recteur et les professeurs des différentes facultés de l'Université Laval ont donné une réception à S. Exc. Mgr le Délégué apostolique et aux Pères du Concile. Ensuite, vers 8 heures, tous se rendirent à la Salle des Promotions, pour assister au concert de gala que la Société Symphonique de Québec donnait, ce même soir, en l'honneur des Révérendissimes Pères. Les autres membres du Concile, un grand nombre de prêtres et de religieux de la ville et du dehors, les élèves de l'Université, du Grand et du Petit Séminaire, tel était l'auditoire réuni dans la vaste salle de l'Université.

Sans entrer beaucoup dans les détails, signalons d'abord le Programme de la fête musicale, qui était une merveille de bon goût et de bel ouvrage typographique. Disons ensuite